

Les Tordeuses grises du mélèze réapparaissent

Dans les hautes vallées des Alpes centrales, les couronnes des mélèzes prennent parfois un aspect brunâtre au mois de juillet. Cette coloration est l'oeuvre de la Tordeuse grise du mélèze (*Zeiraphera diniana*). Il s'agit d'un petit papillon gris-brun qui pullule tous les 9 ans. Ses chenilles dévorent les aiguilles des mélèzes. Mais les arbres atteints se rétablissent rapidement.

Biologie

A la fin de l'été, la femelle dépose près de 150 oeufs dans les fentes de l'écorce et sous les lichens. De petites chenilles jaune clair en sortent au printemps suivant. Elles se nourrissent d'aiguilles de mélèzes. L'acquisition de leur forme adulte passe par 4 mues et dure 6 à 8 semaines. A ce terme, les chenilles, de couleur noir foncé, mesurent 10 à 15 millimètres. Pour aller chercher leur nourriture, elles rampent le long des rameaux où elles laissent un tissage blanc contenant leurs déjections. A partir de juillet, elles glissent de l'arbre en tissant des fils de soie puis elles se nymphosent dans la litière du sol. Un mois plus tard apparaît le papillon qui peut vivre jusqu'en octobre. Il est actif le soir et la nuit.



Chenilles effectuant leur tissage sur un rameau de mélèze.

Tordeuse grise du mélèze (*Zeiraphera diniana*).



Mélèzes au houppier bruni par la Tordeuse.

Une forte pullulation tous les neuf ans

La Tordeuse grise du mélèze trouve les conditions idéales à son développement dans les hautes vallées des Alpes centrales, au-dessus de 1700 m. A cette altitude, le mélèze bourgeonne à l'époque correspondant au mieux avec l'éclosion des oeufs. La Tordeuse grise pullule généralement tous les neuf ans. La première année, on assiste à des dommages locaux sur quelques versants exposés au soleil. Les pullulations massives se produisent l'année suivante. Elles s'achèvent la troisième année où seuls quelques mélèzes situés à l'ombre sont encore dévorés par les chenilles.

Après une attaque, les mélèzes forment des aiguilles plus courtes et plus dures. Comme la nourriture qu'ils offrent aux chenilles n'est plus idéale, cette population d'insectes disparaît. Il ne reste que quelques survivants qui seront pourtant assez nombreux pour reconstituer une population capable de pulluler à nouveau d'ici quelques années.

Bien que cet insecte cause régulièrement des dégâts, on ne saurait le considérer comme un ravageur. Trois à quatre semaines après son attaque, les mélèzes bourgeonnent à nouveau. Il n'est donc pas nécessaire de lutter contre la Tordeuse grise.

Photos: Dr W. Baltensweiler, Dr J.K. Maksymov

